



3



4



6



5



8



7



2

PIERRA MENTA

Notules par Félix Germain

DES grands sommets de Tarentaise : Mont-Pourri, Grande-Sassière, et autres seigneurs fière allure ; des sommets gazonnés de moyenne altitude : Aiguille Grive, Mont-Jovet ; du fond même de la haute vallée de Peisey ; de maint endroit enfin, l'alpiniste entr'aperçoit, à la limite orientale du massif de Beaufort, entre le col du Coin et le col du Bresson, un sommet aux formes caractéristiques, entre tous reconnaissable : Pierra Menta (1).

Obélisque colossal aux parois verticales et lisses, la Pierre à sa légende, comme elle gigantesque : Gargantua, dit-on, errait à travers nos Alpes ; dans la chaîne d'Aiguilles croulantes qui, sur la rive droite du torrent de Treicol, érige de fantastiques silhouettes, son pied buta. Et le géant, dans sa colère, donna dans le caillou coupable d'attenter à sa grandeur un si grandiose coup de botte qu'il le fit, à travers les airs, s'envoler jusqu'à l'arête où pour toujours il se ficha de guingois, laissant dans la muraille crénelée des cimes de Presset cette brèche géométrique, elle aussi gigantesque, qui porte le nom de Pérosan.

Nul depuis lors n'avait touché à la Pierre ; consi-

dérée comme inaccessible par les montagnards de Beaufort, elle avait jusqu'en 1922 gardé sa virginité. Et je sais tel alpiniste savoyard fort connu, officier à quatre galons dans l'armée des grimpeurs, qui n'y fit pas moins de sept tentatives, toutes infructueuses.

Il fallut un Pyrénéen, Dauphinois d'adoption, pour venir à bout : Loustalot, mort tragiquement à la

Verte (2). Deux Annéciens, Fayot et Peterlongo, en firent la deuxième ascension par une voie entièrement nouvelle (3). Vint ensuite deux Chambériens, Pizzi et Germain (4) puis une cordée lyonnaise conduite par Jean Caragne (5). D'autres enfin, lyonnais eux aussi, ont mené à bien, à deux reprises, et l'été dernier encore, la dure escalade.

L'ascension de Pierra-Menta va-t-elle devenir une course « à la mode » ? Elle n'a rien de commun, certes, avec les grandes courses de rocher et de glace de Chamonix et de l'Oisans. Mais dans sa biéveté, et dans sa difficulté, (il n'est pas dans toute la Meije de passage comparable au surplomb terminal de la cheminée Payot), elle est profondément émouvante. Le grimpeur accroché aux flancs rugueux du monolithe vit des heures intenses. En faut-il davantage



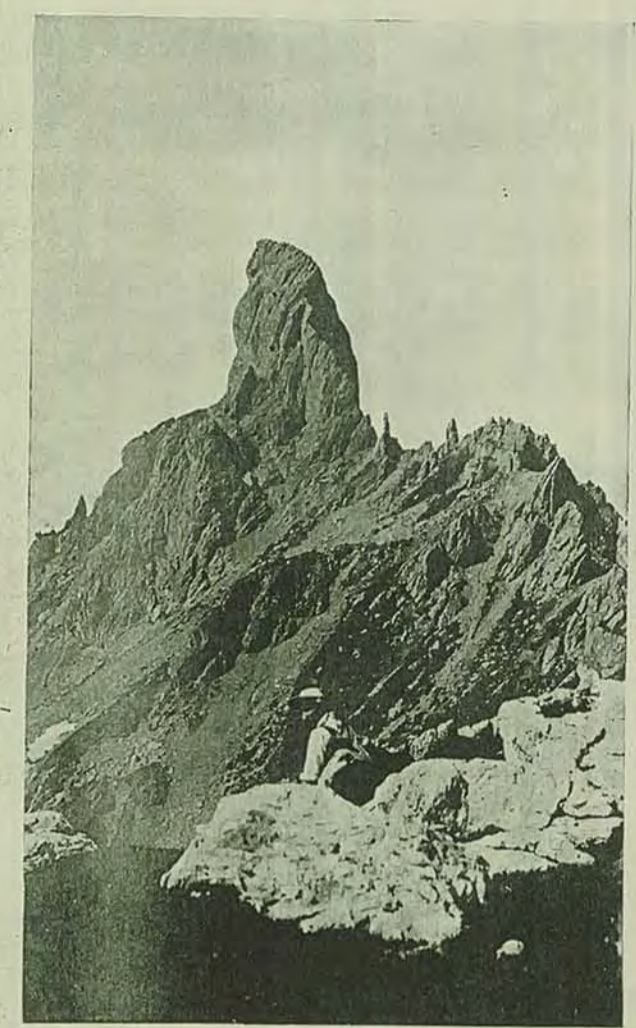
Félix Germain.

Pierra Menta, face Ouest. A gauche l'arête Nord. La voie Loustalot se développe dans le système de vives et de fissures peu marquées du centre de la photo.



Félix Germain.

Pierra Menta et le lac glacé de Presset.



Félix Germain.

Pierra Menta (2.711 m.) Arête Nord et face Nord-Est vues des abords du Col Bresson.

l'esprit ; qui sait voir « sa » montagne, la sentir, et l'aimer ?

FÉLIX GERMAIN.

- (1) Massif Roignais. Grand Fond (alt. 2.711 m.)
- (2) Première ascension de la Pierra par la face Ouest ; descente par la même voie, sauf quelques variantes de détail. Juillet 1922.
- (3) Première ascension par une cheminée de la face Est ; première descente par l'arête Nord. Juillet 1924.
- (4) Deuxième ascension par la voie Payot. Première descente de la cheminée d'ascension. Juillet 1926.
- (5) Deuxième ascension par la face Ouest (voir Loustalot) ; deuxième descente de l'arête Nord. Juillet 1927.

photos n°

1	1928	Pierra Menta (article extrait de "la Vie Alpine" de Noël 1928)
2		Pierra Menta et lac de Presset
3	1961	Pic de la Pyramide
4	1964	Grossglockner
5	1965	En Ardèche
6	1969	Beaufort sur Doron
7	1972	La vallée de Grenoble
8	1976	Vers la Grave
9	1984	Rouergue